

Puits des villages médiévaux en Hongrie

Wells of medieval villages in Hungary

Brunnen in den mittelalterlichen Dörfern Ungarns

András Pálóczi-Horváth

Les chercheurs des habitats médiévaux en Hongrie n'avaient pendant longtemps que peu de données archéologiques provenant des fouilles sur les puits des villages désertés du Moyen Âge étant donné que, dans la plupart des cas, les terrains parmi les maisons d'habitation n'étaient pas fouillés assez minutieusement. Au cours des campagnes de fouille des dernières décennies, une belle série de documentations archéologiques sur les puits médiévaux s'est accumulée dont la majorité n'est pas encore publiée. Pour cette raison, on ne dispose pas d'un relevé complet à ce sujet.¹

Les puits que nous ferons connaître ci-après sont mis au jour sur des sites de XII^e–XVI^e siècles et représentent des constructions différentes: des structures de bois, des constructions de pierre et des puits tressés d'osier sont connus jusqu'à présent dans les villages médiévaux en Hongrie. Gardant un matériel archéologique riche, des vestiges de la vie quotidienne médiévale, les puits servent aussi de sources pour les recherches de l'histoire de l'environnement. Étant donné que leur terrain sédimentaire peut conserver les substances organiques, l'exploitation systématique des puits rend possible l'analyse paléocéologique des sites. Nous rendons compte des résultats des recherches multidisciplinaires faites au matériel des puits médiévaux découverts dans le village déserté de Szentkirály, dans le monastère d'Ópusztaszer et dans le jardin du palais royal de Visegrád.

Puits dans l'histoire

Les puits médiévaux creusés dans le sol ou dans la roche constituent des objets qui sont fréquemment découverts au cours des campagnes de fouilles menées dans des châteaux, des villes, des couvents ainsi que dans des villages désertés. En Hongrie médiévale, ce ne sont que les villes où nous trouvons des systèmes d'alimentation en eau bien élaborés et développés. Dans certaines riches villes royales (Buda) ou archiépiscopa-

les (Esztergom), un réseau de canalisation d'eau a été établi au cours du XV^e siècle. Dans la ville de Buda, capitale médiévale du pays – établie en 1247 à l'ordonnance du roi Béla IV (1235–1270) au sommet d'une colline rocheuse – le premier système de canalisation d'eau a été construit par l'empereur-roi Sigismond de Luxembourg (1387–1437) pour lequel l'eau du Danube avait été pompée à 50 mètres d' hauteur et conduite dans des tubes de plomb. Le roi Mathias Corvinus (1458–1490) avait chargé un architecte italien de construire une nouvelle conduite d'eau à Buda à partir des sources des montagnes voisines, situant à une distance de 5 km, jusqu'au palais royal dans la partie du sud de la colline (*Kubinnyi 1990*, 66–69; *Balogh 1966*, vol. I, 88–90). Dans la partie du nord, au territoire de la ville médiévale fortifiée, plusieurs centaines de puits fonctionnaient aux XV^e–XVI^e siècles (*Zolnay 1982*, 50–53). Certaines maisons avaient plus d'un puits creusé dans la roche à l'intérieur du bâtiment, au niveau du sous-sol. Jusqu'à nos jours plus de 40 puits ont été enregistrés sur la carte archéologique de Buda. En 1954 p.ex., un puits médiéval urbain y a été découvert qui contenait un matériel archéologique de première importance et, c'est par cette unité archéologique que l'archéologue I. Holl a pu décrire dans son ouvrage la culture matérielle d'un ménage urbain entre le milieu du XIII^e et la fin du XIV^e siècle (*fig. 1: 1; Holl 1966*, 7–11). Une autre trouvaille de puits extrêmement riche a été mise au jour dernièrement, en 1999 et 2000, dans le cadre des travaux archéologiques faits au territoire du sud de la ville médiévale de Buda. Ce puits creusé dans la roche avait une profondeur de 13,70 mètres et a fourni toute une collection archéologique et biologique de XIV^e siècle, y compris une tapisserie royale des Anjou de Hongrie (*Nyékhegyi 2003*, 5–8, 22–26, 45–64).

L'importance des puits des villages médiévaux dans le ménage de l'époque et dans l'archéologie de la postérité paraît plus modeste. Il est vrai que l'alimentation en eau des habitats ruraux s'est basée sur les eaux vives (rivières, lacs, sources, etc.), le rôle des puits dans la vie quotidienne était quand même important, surtout dans les régions sèches et aux périodes de sécheresse. Beaucoup de villages n'ont eu qu'un seul puits commun, un puits a été mis ailleurs en usage par huit ou dix familles paysannes. D'après le registre fait en 1424 par le chapitre de Csanád sur une des grandes propriétés de la Grande Plaine, 14 villages avaient en tout 62 puits (*Szabó 1969*, 164–165).

Dans les registres d'inventaire des propriétés, on trouve assez souvent des puits et des fontaines. Ils ont

¹ Le manuscrit de cette communication s'est déjà achevé quand l'Institut archéologique de l'Académie des Sciences de Hongrie a fait paraître le volume 26 de la périodique *Antaeus* qui contient les communications du colloque Ancient Wells in the Carpathian Basin organisé en 1998 par cet Institut. Dans ce volume, l'une des communications représente un bon recueil des puits et des citernes médiévaux, publié par Ágnes Nagy: *Brunnen und Zisternen im mittelalterlichen Ungarn*. *Antaeus, Communicationes ex Instituto Archaeologico Academiae Scientiarum Hungaricae, Szóke, B. M. (ed.) 26 (2003) 343–411.*

